

Notre gouvernement est-il stupide, ou corrompu ?

11

Pendant que j'écrivais ce livre, beaucoup de gens m'opposaient que l'implication de notre gouvernement dans l'attaque du 11 septembre n'est qu'une *apparence*, parce qu'il est *incompétent*. J'ai donc décidé d'ajouter des informations sur l'assassinat du président Kennedy pour montrer que notre gouvernement était exactement aussi « *incompétent* » en 1963. À moins qu'il ait tué Kennedy ? Saurez-vous le dire en lisant le rapport Warren ? De plus, si notre gouvernement est *incompétent*, en quoi cela le rend-il meilleur qu'un gouvernement de criminels ? Dans l'un et l'autre cas, *nous avons un problème grave*.

Le rapport Warren

Le « Rapport Warren » est l'enquête officielle du gouvernement américain sur l'assassinat du président Kennedy. C'est l'homologue du rapport de la FEMA sur la destruction du World Trade Center, mais il est beaucoup plus détaillé. Il contient les déclarations de 552 témoins, et l'analyse de ces témoignages par notre gouvernement. Son écriture a demandé beaucoup de temps et beaucoup d'énergie à beaucoup de gens.

Comme c'est toujours le cas dans les crimes, les témoignages du rapport Warren sont pleins de contradictions. Le gouvernement a dû décider quels témoignages étaient les plus exacts, et lesquels il fallait laisser de côté. Les enquêteurs ont abouti à la conclusion que c'est Oswald qui avait tué Kennedy. Mais d'autres personnes ont examiné les mêmes témoignages contradictoires, ont décidé d'en laisser d'autres de côté, et ont conclu que c'était le FBI. D'autres encore ont rejeté d'autres témoignages encore et ont abouti à un assassinat commandité par l'armée ou la CIA. Certains ont conclu à un assassinat soviétique. Comment savoir laquelle de ces théories est la plus proche de la vérité ?

Ce chapitre examine le témoignage des médecins qui ont traité Kennedy à l'hôpital. (Sauf indication contraire, toutes les citations sont extraites du rapport Warren.)

Qui était de garde au Parkland Hospital ?

L'hôpital n'était qu'à quelques kilomètres de l'endroit où Kennedy a été touché, et le président y est donc arrivé en quelques minutes. Le rapport Warren ne donne aucun détail sur ce qui se passait à l'hôpital au moment de l'arrivée de Kennedy, mais on peut imaginer que les médecins les plus expérimentés étaient occupés auprès de patients. Certains

étaient peut-être en train d'opérer et ne pouvaient pas interrompre ce qu'ils étaient en train de faire. Qui ont été les premiers à voir Kennedy ? S'agissait-il des meilleurs médecins de l'hôpital ? Ou de médecins en formation ?

Si certains d'entre vous ne savent pas comment les choses se passent à l'hôpital, apprenez que lorsqu'un étudiant quitte la faculté il est souvent formé « sur le tas » à l'hôpital. On appelle ces étudiants les « internes », et on les appelle parfois « docteur », mais ce sont plutôt des « apprentis » ou des « étudiants ». (Note du traducteur : en France, contrairement à ce qui est décrit ici, on apprend la théorie, à la faculté, en même temps que la pratique, à l'hôpital. Pendant cette période, les étudiants exercent à l'hôpital des fonctions d'« externes ». Les internes, en France, sont nommés sur concours après la fin de leurs cours et de leur formation pratique d'externes, et ils exercent avec compétence de lourdes responsabilités médicales. Les « internes » décrits ici, aux USA, correspondent sensiblement à nos externes.) De plus, en 1963, on s'inquiétait moins des problèmes d'erreurs médicales parce que les Américains n'intentaient pas autant de procès que de nos jours, et que les indemnités obtenues étaient bien plus faibles. Si les procès pour erreur médicale sont devenus si nombreux, c'est notamment parce qu'il y a eu à l'époque certains abus, par exemple des infirmières, des internes ou des représentants en matériel médical qui intervenaient dans des traitements médicaux lorsque les médecins étaient occupés. Aujourd'hui, les hôpitaux font attention de ne permettre à quiconque d'accomplir des actes médicaux sans y avoir été spécifiquement formé.

Figure 11-1



Une photo de mauvaise qualité de Kennedy prise par le personnel d'autopsie. L'orifice ouvert dans son cou par la balle a été agrandi pour lui donner de l'oxygène.

En lisant le traitement reçu par Kennedy, essayez de deviner si les premiers médecins à le prendre en charge étaient des médecins expérimentés ou simplement des étudiants. Il serait également intéressant de se demander combien de procès seraient intentés si un hôpital se comportait de la même manière de nos jours.

Il y avait danger à laisser un étudiant ou un représentant traiter Kennedy parce qu'il risquait de ne connaître que quelques traitements et donc d'administrer à Kennedy un traitement inadapté simplement parce que c'était le seul qu'il ait appris. Et un représentant risquait de ne connaître que le matériel qu'il vendait.

Le Dr Carrico est arrivé le premier

Comme l'explique le rapport Warren, le Dr Carrico a noté que Kennedy présentait des problèmes médicaux graves :

Le Dr. Carrico a noté deux blessures : une petite blessure par balle à l'avant de la base du cou, et une large blessure à la tête du président, avec manque d'un fragment important de la paroi crânienne. Il a observé du tissu cérébral déchiqueté et « un abondant suintement » provenant de cette dernière blessure, ...

À l'annexe 8, on trouve d'autres précisions :

Le Dr. Carrico a noté que le président avait des mouvements respiratoires lents et agoniques. Il a entendu des battements cardiaques mais n'a pas trouvé de pouls ni de pression artérielle.

Pour quelqu'un comme moi, qui n'ai pas de formation médicale, l'absence de pouls et de pression artérielle semble bien vouloir dire que le cœur de Kennedy ne battait plus, ce qui implique qu'il suffisait de quelques minutes pour aboutir à des lésions cérébrales irréversibles. Comme je ne sais pas comment faire battre un cœur, si j'avais eu à m'occuper de Kennedy j'aurais abandonné la partie et annoncé son décès. Mais le Dr. Carrico a estimé qu'il n'était pas encore mort :

Il a noté que le président avait un teint bleuâtre ou grisâtre, qu'il avait une respiration lente, spasmodique et agonique, sans coordination, qu'il ne faisait aucun mouvement volontaire, qu'il avait les yeux grand ouverts et les pupilles dilatées, sans réaction à la lumière, qu'il n'y avait pas de pouls palpable, et qu'on entendait quelques bruits thoraciques qu'il a estimé correspondre à des battements cardiaques. Sur la base de ces observations, le Dr. Carrico a conclu que le président Kennedy était encore vivant.

Le Dr Carrico avait un plan pour traiter Kennedy et lui faire recouvrer la santé. Il a décidé de se servir de l'orifice ouvert dans son cou par le projectile pour l'aider à respirer. L'idée était d'agrandir le trou, d'y insérer un tube et de le

relier à une machine qui forcerait l'oxygène à pénétrer dans les poumons. C'est ce qu'on appelle une « trachéotomie ».

Le Dr Carrico a entrepris cette trachéotomie presque immédiatement après avoir vu Kennedy. Peu après, le Dr Perry est arrivé et a pris le relais pour la trachéotomie pendant que Carrico mettait en route d'autres traitements.

Je n'ai jamais reçu la moindre formation médicale, et c'est peut-être pourquoi je ne comprends pas l'intérêt de la trachéotomie. Pour être précis, à quoi sert-il d'apporter de l'oxygène aux poumons si le cœur ne fait pas circuler le sang ? Était-ce parce que ces médecins n'avaient aucune idée de la conduite à tenir devant un arrêt cardiaque, et ont donc fait ce qu'ils savaient faire en espérant qu'un cardiologue arriverait vite ?

Et pourquoi ces deux médecins ne se sont-ils pas occupés de la blessure à la tête ? Parce que les problèmes cérébraux sont encore plus complexes que les problèmes cardiaques et que ni l'un ni l'autre n'avait la moindre idée de ce qu'ils pouvaient faire devant les plaies crâniennes ?

Même sans formation médicale, je peux imaginer comment forcer de l'air dans les poumons d'un malade, mais je ne sais pas comment faire battre un cœur, et je n'ai aucune idée du traitement des blessures de la tête. Peut-être ces deux médecins étaient-ils aussi incapables que moi ? Ce n'étaient peut-être pas de vrais médecins, c'étaient peut-être des représentants en matériel de trachéotomie, ou des étudiants. La bonbonne d'oxygène était peut-être le seul matériel dont ils savaient se servir.

Les médecins ont déclaré à la commission Warren que la trachéotomie a demandé 3 à 5 minutes. C'était largement suffisant pour qu'ils aient le temps de se demander pourquoi s'acharner à oxygéner un sang stagnant.

Bientôt, le Dr Jones est arrivé pour aider au traitement médical :

Pendant que le Dr. Perry réalisait la trachéotomie, les Dr Carrico et Ronald Jones ont pratiqué des incisions respectivement sur la jambe droite et le bras gauche du président, pour perfuser du sang et des liquides dans le système circulatoire. Le Dr Carrico a traité l'insuffisance surrénalienne connue du président en lui administrant de l'hydrocortisone.

Donc, au cas où un spécialiste du cœur serait arrivé à temps pour relancer les battements cardiaques, l'oxygène, l'hydrocortisone et les autres liquides que ces médecins introduisaient dans son sang stagnant auraient commencé à circuler. Cependant, leur témoignage n'indique jamais qu'ils aient appelé un spécialiste du cœur. De plus, avec le manque d'un « fragment important » de la paroi crânienne, la reprise des battements cardiaques ne risquait-elle pas de faire saigner la blessure et de répandre le sang sur le sol ? Ne fallait-il pas fermer rapidement cette ouverture ? Ou les médecins ne savaient-ils pas *non plus* faire cela ?

Un quatrième médecin est bientôt arrivé :

A ce moment, le Dr. Robert N. McClelland est entré et a assisté le Dr. Perry pour la trachéotomie

Nous découvrons donc qu'il faut trois médecins de Dallas pour pratiquer une trachéotomie sur un homme mort. Est-ce une procédure classique pour la trachéotomie ? Ou bien ces médecins étaient-ils incompetents ? En lisant le rapport Warren, j'imaginai des étudiants impatientes d'apporter leur aide :

« Allez, les gars ! C'est mon tour de faire quelque chose ! Écartez-vous ! Je viens d'arriver, vous avez déjà fait un tas de trucs ! Je veux aider ! »

Quoi qu'il en soit, Kennedy est maintenant entouré de quatre médecins qui lui font des injections et lui donnent de l'oxygène. Malheureusement, le Dr Perry a déclaré à la commission Warren que de l'air et du sang passaient dans le thorax de Kennedy, à son avis parce que la trachéotomie avait été ratée.

La trachéotomie est-elle un geste difficile ? Alors, posez-vous la question : s'ils sont incapables de faire une trachéotomie, comment pourraient-ils faire quelque chose de compliqué, comme relancer les battements cardiaques ? Le Dr Perry a décidé de corriger les problèmes provoqués par la trachéotomie ratée en faisant d'autres trous et en mettant en place d'autres tubes :

Lorsque le Dr. Perry a noté qu'il y avait de l'air et du sang dans la cavité thoracique du président, il a demandé la mise en place de drains thoraciques pour extraire l'air et le sang. Les Dr Paul C Peters et Charles R Baxter ont commencé à s'en charger.

Ces deux nouveaux médecins ont donc dû poser des drains pour corriger les dommages provoqués par la trachéotomie. Il me semble à moi que ces médecins étaient incompetents. Était-ce la première trachéotomie qu'ils pratiquaient ? En lisant cette partie du rapport Warren, je voyais des étudiants qui n'avaient jamais pratiqué ce geste :

Carrico: « Eh, doc Perry ! Regardez ce que je fais au président ! Une trachytémie, une trichotomie, euh... »

Perry: « Une trachéotomie ? »

Carrico: « Ouais ! Vous voulez la finir ? »

Perry: « sûr, j'ai toujours voulu essayer ! »

McClelland: « Salut, les gars. Hé, laissez-moi vous aider ! Vous faites quoi ? »

Perry: « Ça s'appelle une trachéotomie. Tu peux prendre ce scalpel et agrandir un peu ce trou pour que je puisse lui passer ce tube dans la gorge ? »

(Un peu plus tard...)

McClelland: « Mince ! Quand j'ai ouvert l'oxygène c'est passé dans sa cavité thoracique au lieu des poumons ! »!

Peters: « Laisse, je vais m'en occuper ! Dégage un peu ! »

Baxter: « Non, c'est pas ce qu'il faut faire ! Regarde, il suffit de poser un drain entre les côtes, ici ! »

Pendant que ces médecins incompetents ne faisaient qu'aggraver le cas de Kennedy, le Dr Clark est arrivé et a pratiqué sur le président un « massage cardiaque à thorax fermé » pour faire redémarrer le cœur. C'était le premier médecin à s'occuper du cœur de Kennedy. Les vrais médecins commençaient peut-être enfin à arriver.

Malheureusement, le Dr Clark s'est aperçu que son acte de réanimation avait un effet secondaire contrariant, comme l'a expliqué le Dr Jenkins à la commission Warren :

.. à chaque compression du thorax, un gros jet de sang était expulsé de la plaie crânienne.

Mais bon sang ! J'imagine que les orifices de projectiles et les morceaux de crâne manquants auraient dû être fermés avant qu'on commence à pomper le sang. Un des médecins s'est-il plaint au Dr Clark du « gros jet de sang » ? À nouveau, je me suis mis à voir des étudiants immatures :

Clark: « Hé, les gars ! Regardez, je vais relancer son cœur ! »

(Il commence le massage cardiaque thoracique)

Jenkins: « Abruti ! Il y a du sang qui gicle partout ! Arrête ! »

Clark: « Dis donc, ne critique pas ! Moi je ne t'explique pas comment faire ton... enfin, comment te débrouiller avec ton ridicule tuyau de plastique. »

Et puis d'autres médecins sont arrivés, et d'autres traitements ont été mis en route. Kennedy était entouré de médecins, comme des fourmis autour d'une goutte de miel. Mais à votre avis ces médecins étaient-ils en train d'aider Kennedy, ou d'aggraver sa situation ? Et si c'est ainsi que le Parkland Hospital traite le président, comment pensez-vous qu'il s'occuperait de vous ou moi ? À l'évidence, les médecins ne se préoccupaient pas de procès pour erreurs médicales en 1963. Ils ont administré à Kennedy ce qu'on pourrait appeler :

Le traitement de l'enfer ;

si vous survivez, vous le regretterez !

On a en fait l'impression que les médecins suivaient le scénario d'un film d'horreur. Que se passait-il dans cet hôpital ?

Le stress entraîne des comportements aberrants

Lorsque la balle a frappé son mari à la tête, Jackie Kennedy est grimpée sur la malle arrière de la voiture et s'est mise à ramper vers l'arrière. À ce moment-là, la voiture roulait, et commençait à accélérer, et elle risquait donc de tomber. Plus curieux encore, elle a affirmé ne pas s'en souvenir (alors que les photos prouvent qu'elle l'a fait), ce qui veut dire que cet événement n'a jamais été enregistré dans sa mémoire ! C'est la preuve que quelqu'un peut se comporter de manière bizarre sous l'effet du stress, et n'en garder aucun souvenir ! Cela montre bien à quel point l'esprit humain est peu fiable en cas de stress.

Alors, peut-être que tous les médecins ont paniqué quand ils ont vu leur président mort. Plutôt que d'affronter la réalité de la mort de Kennedy, peut-être ces médecins ont-ils fait une sorte de « déni médical » en se persuadant que leur patient irait bien malgré l'évidence du contraire. Peut-être ont-ils été dans un état de « folie médicale temporaire ».

À moins qu'on n'imagine que ces médecins étaient tellement habitués à faire des opérations non nécessaires pour augmenter leurs revenus qu'ils n'ont pas pu s'en empêcher encore une fois ?

Vivant « pour raisons médicales »

La commission Warren a questionné les médecins sur les traitements administrés et l'état de Kennedy. Le Dr Perry a déclaré que, quand il a vu Kennedy :

Il était donc vivant pour raisons médicales.

Un cadavre a une raison médicale, une utilité. Par exemple, on peut lui faire une trachéotomie et une injection d'hydrocortisone et ainsi apprendre à pratiquer ces gestes. Mais on ne peut pas faire battre son cœur ni guérir son cerveau, de sorte que les étudiants ne pratiquent pas ces techniques sur des cadavres. Les premiers médecins à voir Kennedy étaient peut-être des étudiants, et ils ont donc peut-être pratiqué sur lui les seuls gestes qu'ils avaient appris sur des cadavres. Cela expliquerait pourquoi, lorsque les vrais médecins ont fini par arriver, Kennedy était plein de trous, d'hydrocortisone et de bulles d'oxygène.

À moins que le fait d'être vivant « pour raisons médicales » signifie qu'il est possible de faire de l'argent avec le patient ? Ces médecins ont-ils été payés pour les traitements dispensés à Kennedy ? Ils savaient peut-être que Kennedy était mort, et auraient donc décidé de pratiquer des gestes simples et rapides qui leur apporteraient une rémunération importante en peu de temps.

Alors... des étudiants, ou des médecins ?

La commission Warren a demandé au Dr Perry s'il avait l'expérience des blessures par balle. C'est ce que je me demandais en lisant le rapport Warren ! Je me suis posé des

questions l'âge de ce médecin. J'imaginai un jeune étudiant. Je m'attendais à le voir répondre à la question par quelque chose de ce genre :

« Eh ben, j'ai eu un B+ à la dernière interro sur le traitement des blessures profondes ! »

Et j'ai été stupéfait de lire que le Dr Perry estimait avoir déjà traité 150 à 200 blessures par balle. Certains des autres médecins prétendaient en avoir traité encore plus.†

Apparemment, l'hôpital n'a envoyé auprès de Kennedy que des médecins expérimentés. Mais s'ils étaient tous expérimentés, comment expliquer leurs traitements stupides ?

Les médecins cherchaient-ils vraiment à aider Kennedy ?

Le témoignage du Dr Perry paraît indiquer que les médecins ne se sont pas intéressés à porter assistance à Kennedy. Voici l'une de ses déclarations :

Mr. Specter: Comment se fait-il, Dr Perry, que rien n'ait été fait pour examiner les vêtements du président Kennedy et pour retourner le corps et examiner son dos ?

Dr. Perry: À la fin de nos interventions et lorsque nous avons constaté le décès de Mr Kennedy, je ne peux pas parler pour les autres, mais quant à moi mon travail était terminé. J'avais perdu une bataille et en fait, comme j'avais déjà vu beaucoup de blessures, je n'avais pas de curiosité morbide et j'étais plutôt pressé de quitter la pièce. Je n'étais plus d'aucune utilité.

Perry s'était précipité dans la pièce, avait apporté son aide à une trachéotomie confuse, et il était « plutôt pressé » de partir. C'était juste une blessure par balle de plus ? Il avait peur de manquer son rendez-vous de golf ?

Alors que Perry était pressé de quitter la pièce, le Dr Jenkins a décrit l'attitude des médecins de la manière suivante :

...ceux qui étaient présents se sont en quelque sorte effacés, enfin ce n'est peut-être pas le bon mot, mais nous avons eu l'impression d'être des intrus et nous sommes partis.

Les médecins traitaient Kennedy dans leur hôpital. Pourquoi se seraient-ils sentis intrus en tentant de sauver la vie de leur président dans leur propre hôpital ? Pour qui étaient-ils intrus ? Y avait-il avec eux dans la pièce quelqu'un qui les mettait mal à l'aise ? Le FBI ou la CIA les gênaient ?

† Comment une société peut-elle avoir tant de victimes de coups de feu qu'un médecin soit amené à en traiter des centaines en quelques années ? L'Amérique est-elle un pays ou une zone de guerre ?

Les médecins n'ont pas non plus prêté attention à Jackie Kennedy (ou ils l'ont évitée). Voici la réponse du Dr Perry quand on l'a interrogé à son sujet :

On m'a dit par la suite que Mme Kennedy est sortie de la pièce plusieurs fois, sans aller plus loin que la porte, mais est revenue ensuite, bien que, comme je le dis, je l'aie vue plusieurs fois dans la pièce. Je ne lui ai pas adressé la parole, et elle ne m'a pas parlé, de sorte que je ne sais pas du tout ce qu'elle faisait.

Plus tard, on lui a demandé plus de détails :

Mr. Specter: Où était Mme Kennedy, si vous le savez, pendant le traitement que vous avez décrit avoir pratiqué ?

Dr. Perry: J'ai d'abord eu l'impression qu'elle était dans la pièce la plupart du temps, mais on m'a corrigé sur ce point. Quand je suis entré dans la pièce, elle se tenait debout à côté de la porte, ou plutôt à genoux, et quelqu'un était debout à côté d'elle. Je l'ai vue plusieurs fois pendant la réanimation, lorsque je levais les yeux du champ opératoire pour prendre un instrument sur le plateau à côté.

Est-il normal pour un médecin de ne pas prêter attention à la femme du président pendant une pareille tragédie ? Un médecin lui a-t-il au moins dit bonjour ? Ou bien tous les médecins se sont-ils comportés comme Perry : se précipiter dans la pièce, pratiquer quelques gestes médicaux confus et sans intérêt, puis se dépêcher de partir ? Est-ce la norme de la prise en charge à l'hôpital au Texas ? Est-ce ce qu'on appelle « l'hospitalité du sud » ? Et si c'est de cette manière que les médecins sudistes traitent le président, comment traitent-ils les gens d'autres races ?

Quelle était la gravité de la blessure ?

Kennedy avait une blessure à la tête, mais elle n'était pas visible sous certains angles. En plus, il avait une chevelure abondante et celle-ci couvrait partiellement la blessure. Il avait les cheveux pleins de sang, mais les médecins n'ont pas considéré que c'était assez grave pour s'attarder à regarder sa tête de plus près. Et il n'ont pas non plus retourné Kennedy pour voir l'arrière de sa tête ou de son corps.

Est-il vraiment possible que des médecins expérimentés ne s'intéressent pas au sang dans les cheveux ? Un véritable médecin ferait-il à un patient une trachéotomie et des injections d'hydrocortisone sans d'abord examiner la tête ensanglantée ? Les vrais médecins n'examinent pas le patient avant de prendre une décision ? Ou bien la blessure de la tête était-elle simplement une égratignure sans importance ? Le compte-rendu d'autopsie contient des

termes médicaux barbares et il est donc difficile de se faire une idée exacte de l'allure de cette blessure à la tête :

Il y a une perte de substance irrégulière et étendue du cuir chevelu et du crâne du côté droit, concernant principalement le pariétal mais s'étendant un peu dans les régions temporale et occipitale. Dans cette région, le cuir chevelu et la paroi osseuse ont complètement disparu, laissant une ouverture dont le plus grand diamètre mesure environ 13 cm.

Une description plus compréhensible de la blessure est donnée par Clinton Hill, un agent du Service secret. Il a grimpé dans la voiture après les tirs et jusqu'à l'hôpital. Il décrit la blessure à la tête de Kennedy :

Mr. Specter: Qu'avez-vous pu noter quant à l'état du président à l'arrivée à l'hôpital ?

Mr. Hill: Il lui manquait la partie arrière droite de la tête. Elle était sur le siège arrière de la voiture. On voyait son cerveau. Il y avait du sang et des fragments de cerveau sur tout l'arrière de la voiture. Mme Kennedy était couverte de sang. Il y avait tellement de sang qu'on ne pouvait pas dire s'il y avait une autre blessure ou non, en plus de la vaste plaie béante de l'arrière de la tête.

Combien faudra-t-il de preuves pour démontrer l'arnaque JFK ?

Quand j'ai commencé à lire le rapport Warren, j'ai d'abord eu l'impression d'avoir affaire à des étudiants qui essayaient de se comporter comme des médecins. J'ai été choqué par leur attitude. Mais quand j'ai découvert qu'il s'agissait de médecins qui avaient des années d'expérience, j'ai compris qu'il y avait une seule explication à leur traitement démentiel : en fait, ils étaient en train d'extraire les balles et/ou de transformer les orifices laissés par les projectiles en « orifices thérapeutiques ».

Le trou à la base du cou de Kennedy n'avait pas pour but de l'aider à respirer. Le témoignage des médecins suffit à me convaincre que notre gouvernement, des hôpitaux, la police et les médias ont été impliqués dans l'assassinat de Kennedy. Le reste du rapport Warren rend la conspiration encore plus évidente.

Même le plus nul des étudiants en médecine, qui aurait échoué à tous ses examens, aurait immédiatement compris que Kennedy était irrémédiablement mort en voyant le cerveau « suinter » par un trou de 13 cm de large.

En fait, je pense que les plus intelligents des médecins auraient conclu au décès en constatant, comme le décrit Clinton Hill que :

« Il y avait du sang et des fragments de cerveau sur tout l'arrière de la voiture. »

ou bien, comme il le dit aussi, que :

« Il lui manquait la partie arrière droite de la tête. Elle était sur le siège arrière de la voiture. »

Certains persisteront sans doute à penser que le comportement imbécile des médecins était dû au stress, mais ces médecins avaient vu des centaines de blessés par balles et d'autres problèmes médicaux. Il est certain que tous les médecins ont su que Kennedy était mort dès l'instant où ils ont vu ce que le rapport Warren décrit comme « *du tissu cérébral déchiqueté* ». Leur traitement stupide n'avait pas d'autre but que de masquer les signes indiquant qu'il y avait plus d'un tireur.

Les médecins n'ont jamais retourné Kennedy ou regardé sa tête de près parce que l'arrière de sa tête était dans la voiture. Il y en avait aussi un morceau sur la route (on a retrouvé un fragment de crâne le lendemain). Noter que la figure 11-1 ne montre pas l'arrière gauche de sa tête. Je ne parviens pas à trouver une photo montrant le trou. De plus, ce cliché est de qualité anormalement mauvaise, comme si quelqu'un voulait masquer les détails et les trous.

Comment les gens n'ont-ils pas réalisé, en 1963, que cet assassinat était une arnaque ? L'information a-t-elle été si bien bloquée que pratiquement personne n'a jamais su ce qui s'était vraiment passé ? Les médias ont-ils autant menti en 1963 à propos de cet assassinat qu'aujourd'hui à propos de l'attaque du 11 septembre ? Y a-t-il eu des millions de « patriotes » pour exiger une obéissance aveugle au président Johnson comme il y en a des millions aujourd'hui pour exiger que nous obéissions à Bush ? Les gens ont-ils été tournés en ridicule comme « conspirationnistes » parce qu'ils pensaient que l'assassinat était une escroquerie, exactement comme d'autres le sont aujourd'hui parce qu'ils considèrent que l'attaque du 11 septembre était un montage mensonger ?

Combien faudra-t-il de preuves évidentes de l'arnaque Kennedy avant que les patriotes américains cessent de nous traiter de « conspirationnistes » et s'aperçoivent que l'Amérique est incroyablement corrompue ? Fallait-il que les médecins demandent à Clinton Hill de ramasser les bouts de cerveau dans la voiture pour pouvoir les recaser dans la tête de Kennedy ? Ou qu'ils demandent à Jackie Kennedy de râcler la cervelle collée sur son tailleur pour pouvoir la remettre dans le crâne ? Ou qu'ils rigolent en demandant les bouts de cervelle ? À quel degré d'absurdité le traitement devait-il parvenir pour que notre société accepte de corriger les mensonges de notre histoire et admette que l'assassinat était un montage mensonger ?

Meurtres à mort « partielle » ou « différée »

Que se serait-il passé si les balles avaient seulement blessé Kennedy ? Un Kennedy blessé aurait posé les mêmes

problèmes qu'un « avortement partiel ». Le gouvernement aurait-il laissé Kennedy vivre après s'être donné tant de mal pour le tuer ? J'en doute. Au contraire, je pense que les médecins auraient tué Kennedy et prétendu qu'il était mort malgré tous leurs efforts.

Les médecins ont peut-être été soulagés quand ils ont vu le trou dans la tête de Kennedy, parce qu'ils n'avaient peut-être pas envie de le tuer. Mais il se peut aussi qu'ils aient espéré le voir arriver vivant pour pouvoir le tuer. Cela expliquerait leur manque d'enthousiasme. Leur comportement évoque l'ennui et la déception. Kennedy étant mort avant même que les médecins arrivent, ceux-ci n'avaient plus rien à faire, sauf extraire les projectiles.

L'hôpital de Dallas, un centre d'expérimentation de la CIA ?

Il y a plusieurs années, j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles la CIA mettait au point des techniques d'assassinat rendant difficile la détermination de la cause du décès. Comment la CIA peut-elle savoir si ses techniques sont difficiles à détecter ? Il faut bien que des médecins inspectent les victimes et lui fassent un rapport. Il faut bien que la CIA tue des gens et laisse ensuite des médecins inspecter les corps, non ? Peut-être que certains des médecins qui ont « traité » Kennedy étaient de ceux qui adressaient des rapports à la CIA sur ses expérimentations.

Le Dr Perry est l'un des médecins qui ont « traité » Oswald lorsque Jack Ruby lui a tiré dessus. Le rapport Warren prétend qu'Oswald est mort de cette balle de petit calibre. Le Dr Perry a déclaré à la commission que, lorsqu'Oswald est arrivé à l'hôpital, il était inconscient et bleu, par manque d'oxygène. Il a expliqué que la balle avait déchiré plusieurs grosses artères d'Oswald. Mais puisque les médecins ont menti à propos de Kennedy, pourquoi les croire à propos d'Oswald ? On peut très bien penser que ce sont les médecins qui ont déchiré les artères d'Oswald, et que celui-ci a été étouffé par un agent du FBI pendant son transport à l'hôpital, jusqu'à devenir bleu et sombrer dans l'inconscience.

La capitale de la haine de Dixie

Un paragraphe intéressant du rapport Warren sur la population de Dallas :

La visite du président a suscité encore davantage d'inquiétudes après l'incident impliquant l'ambassadeur américain aux Nations Unies, Adlai E. Stevenson. Le soir du 24 octobre 1963, après avoir parlé à une réunion à Dallas, des manifestants ont conspué et bousculé Stevenson et lui ont craché dessus à l'extérieur du Dallas Memorial. Les réactions locales, nationales et internationales à cet incident ont poussé les officiels et les journaux de Dallas à

condamner fermement les manifestants. Le maire Earle Cabell a demandé à la ville de se racheter pendant la visite du président Kennedy. Il a assuré que Dallas avait perdu sa réputation des années 20, celle de « capitale de la haine au sud-ouest de Dixie »

Après avoir lu sur les médecins qui ont « traité » Kennedy, je pense qu'il était un peu prématuré de dire que Dallas avait perdu sa réputation de « capitale de la haine ». Et à propos, pourquoi n'y a-t-il pas aux États-Unis des « capitales de l'amour » ou des « capitales de l'honnêteté » ?

Pourquoi les gens croient-ils qu'Oswald a agi seul ?

L'assassinat remonte à 40 ans, et il est *douloureusement évident* que c'était un montage ; alors, pourquoi des millions d'Américains veulent-ils s'en tenir à l'idée qu'Oswald a agi seul ?

De plus, cet assassinat est un scandale énorme dans l'histoire américaine, mais nos écoles ne l'enseignent pas. Pourquoi ? Notre gouvernement influe-t-il sur les livres de classe, comme le gouvernement russe que nous condamnons pour ce genre d'actions ?

J'ai grandi avec la *World Book Encyclopedia*, publiée en 1965. Elle ment à propos de l'assassinat. Juste un exemple :

Les médecins ont désespérément tenté de sauver la vie du président, mais il est décédé à 13 h

En réalité, Kennedy avait reçu une balle dans la tête vers 12 h 30, et il était mort instantanément. Les médecins ne se sont pas du tout activés désespérément, mais seulement pour éliminer les preuves de l'intervention de plusieurs tireurs.

L'article était écrit par Eric Sevareid, un journaliste. Cela devrait démontrer qu'il ne faut pas laisser un journaliste écrire des articles d'encyclopédie.

J'ai recherché sur Internet la dernière version de la *World Book Encyclopedia* pour voir si les mensonges ont été corrigés, mais cette portion de l'article est restée inchangée. C'est Sean Wilentz, professeur d'histoire à l'université de Princeton, qui a mis à jour l'article, mais il n'a pas supprimé les mensonges. Manifestement, il ne faut pas non plus laisser les professeurs d'histoire de Princeton écrire des articles d'encyclopédie.

Je pense que les principales raisons qui font que des millions de gens croient qu'Oswald a agi seul sont les suivantes :

- 1) Notre gouvernement est tellement incompetent et les Américains se battent entre eux si souvent que beaucoup d'entre nous ont peine à croire que les crétiens qui nous gouvernent soient capables de s'unir pour un tel assassinat.

- 2) La « presse libre » de l'Amérique a été corrompue par l'argent, les pressions politiques, et Dieu sait quoi encore. Cela aboutit à des livres de classe et des reportages pleins de mensonges sur l'assassinat, et l'information est bloquée. Nos médias nous laissent dans l'ignorance et la désinformation. Au passage, Dan Rather (le journaliste de la télévision) était un journaliste débutant présent lors de l'assassinat de Kennedy. Il avait une telle personnalité qu'on nous dit qu'il a été le seul journaliste autorisé à voir le film 8 mm de l'assassinat, tourné par Zapruder. Mais il a menti dans ses articles sur le contenu du film. Personne n'a remarqué le mensonge, parce que le film a été caché au public jusqu'en 1975, date à laquelle Geraldo Rivera parvint à s'en procurer une copie et la diffusa à la télévision. Mais, en 1975, plus personne ne se rappelait les articles de Rather en 1963 ou ne s'y intéressait encore. Dan Rather a reçu une promotion peu après l'assassinat, et il est bientôt devenu riche et célèbre. Coïncidence ?

- 3) Admettre que l'assassinat de Kennedy était une arnaque, c'est admettre que l'Amérique est un pays hypocrite et corrompu.

Je ne m'étais pas rendu compte que l'assassinat de Kennedy était un montage jusqu'à il y a quelques années. Je pense que j'avais admis la théorie « Oswald a agi seul » exposée dans les encyclopédies, les livres de classe et les magazines. Un jour, la question de cet assassinat est venue dans une conversation que j'avais avec un parent plus âgé que moi, qui était adulte en 1963, et ce parent m'a dit que J. Edgar Hoover et d'autres officiels du gouvernement avaient tué Kennedy. J'ai été surpris de l'entendre dire cela, et j'ai défendu le FBI. Je ne pouvais pas croire que les hauts responsables du FBI aient été à ce point corrompus.

Il a continué à parler, disant combien Lyndon Johnson était malhonnête, et que Earl Warren était un gros naïf dont on avait profité. Il se plaignait aussi d'autres officiels, et m'expliquait que la CIA avait des liens avec le crime organisé et Jimmy Hoffa.

Je savais déjà que la famille Kennedy n'était pas une des plus recommandables des États-Unis, mais à en croire mon parent, pratiquement tous les hauts responsables du gouvernement américain auraient dû être arrêtés pour au moins un crime grave. De plus, il laissait entendre que certains membres de la Cour suprême étaient faciles à manipuler et que certains de nos syndicats sont corrompus. Je savais que l'Amérique avait des problèmes, mais je ne pouvais pas croire qu'elle ait été aussi ignoble qu'il semblait le croire. Je me suis borné à lui dire : « *Laisse tomber !* »

Ce que je lui faisais, c'est ce que des millions d'Américains me font aujourd'hui, à savoir refuser de croire que l'Amérique soit incroyablement corrompue. Je préférerais mon idée d'un FBI honnête, exactement comme la plupart des Américains essaient de vivre dans un monde imaginaire où ils sont le « plus grand peuple du monde » et où Ben Laden est la source de nos problèmes.

J'ai découvert le rapport Warren sur Internet quelques mois après avoir défendu le FBI. En le lisant, j'ai compris que notre gouvernement avait tué Kennedy. En fait, il est tellement évident que l'assassinat est un montage que je me suis senti idiot d'avoir défendu le FBI. Dorénavant, je le considérerai comme coupable tant que son innocence n'aura pas été démontrée.

Qu'y a-t-il de « libre » dans notre presse ?

Les mensonges sur Kennedy et le 11 septembre montrent que la « presse libre » de l'Amérique est une plaisanterie. La seule chose de « libre » dans notre presse, c'est que les officiels du gouvernement sont *libres de la manipuler*. Ou peut-être que les riches sont libres de manipuler les journalistes, comme le suggère ce texte :

Le travail du journaliste est de détruire la vérité, de mentir effrontément, de pervertir, d'avilir, de se prosterner aux pieds de Mammon et de vendre son pays et son peuple pour son pain quotidien... Nous sommes les outils et les vassaux des riches cachés derrière la scène. Nous sommes les marionnettes, ils tirent les ficelles et nous dansons... Nous sommes des prostitués intellectuels.

Ces phrases sont attribuées à John Swinton, un journaliste de New York, en 1880. A-t-il vraiment dit cela ? Et si oui, le pensait-il vraiment ? La plupart des journalistes s'intéressent-ils davantage à l'argent et/ou à la célébrité qu'à rendre service à la société ? Les articles du *New York Times* peuvent-ils être contrôlés par l'argent ? Si oui, la CIA utilise-t-elle une partie de son budget secret pour contrôler les « prostitués intellectuels » d'aujourd'hui ?

Si l'assassinat de Kennedy est une arnaque, y en a-t-il d'autres ?

Quand j'ai publié la première édition de ce livre, j'étais au courant des rapports publiés par des gens comme le général Benton Partin. Celui-ci avait calculé la pression développée par la bombe de Tim McVeigh (qui a prétendument détruit l'immeuble Murrah à Oklahoma City en 1995), et ses calculs prouvent qu'une bombe à base de gazoil et d'engrais explosant dans la rue *ne pouvait pas* provoquer de tels dégâts. À moins que quelqu'un puisse démontrer que les calculs de Partin sont faux, il n'est pas

nécessaire d'aller chercher plus loin : *cette attaque était elle aussi un mensonge*.

Le FBI n'a pas enquêté sur l'attentat d'Oklahoma City. Au contraire, le bâtiment a été démoli et les décombres rapidement détruits, exactement comme pour l'attaque du 11 septembre.

Quand j'ai entendu parler de l'arrestation de McVeigh en 1995 je me suis demandé pourquoi il avait été pris en train de s'enfuir dans une voiture volée sans plaque d'immatriculation. Était-il assez intelligent pour fabriquer une bombe puissante mais assez stupide pour s'enfuir dans une voiture qui avait toutes chances d'attirer l'attention de la police ? On aurait dit que quelqu'un voulait que la police remarque McVeigh. Partin et d'autres expliquent pourquoi *cette attaque était un montage*, et McVeigh un *patsy*.

Pourquoi si peu de gens connaissent-ils le rapport Partin ? Parce que nos journalistes l'ont étouffé. Et en plus ils nous ont donné de fausses informations sur McVeigh et sur l'attaque.

Combien faudra-t-il de preuves pour démontrer l'arnaque du 9-11 ?

Seul un petit pourcentage des Américains croient que l'attaque du 11 septembre était un montage mensonger. Je pense que les principales raisons qui font que la plupart des Américains croient que Ben Laden était derrière l'attaque sont les suivantes :

- 1) Il est difficile de croire qu'un groupe de personnes puisse être assez violent et destructeur pour truffier les immeubles d'explosifs. Cela va très au-delà des crimes « normaux ». Et ils l'ont fait pendant que des milliers de personnes travaillaient à l'intérieur.
- 2) Un tel montage serait tellement complexe et coûteux que seul un gouvernement aurait les ressources nécessaires pour le mettre sur pied, mais le gouvernement américain paraît trop incompetent pour réussir une opération aussi complexe, et peu d'Américains parviennent à imaginer que des gouvernements étrangers puissent être impliqués dans ces affaires.
- 3) Notre « presse libre » est corrompue. Les journalistes bloquent l'information et nous mentent. *American Free Press* est un journal national qui discute l'attaque du 11 septembre, et quelques sites Internet (par exemple *public-action.com*, et *Serendipity.com*) en parlent depuis des mois, mais ces gens ne sont jamais interviewés à la télévision et ils ne font jamais la couverture de *Time* magazine. Du coup, la plupart des Américains ignorent tout de l'attaque.

- 4) Most people are too ignorant about explosives, concrete, the demolition of buildings, and steel beams to be able to carry on an intelligent discussion about how the buildings collapsed. La plupart des gens en savent trop peu sur les explosifs, le béton, la démolition des immeubles et les poutres d'acier pour être capables de mener une discussion intelligente sur la manière dont les tours se sont effondrées. Un exemple amusant : quand j'ai dit que le bâtiment 7 n'aurait pas dû s'effondrer à cause d'un petit incendie, quelques uns m'ont répondu qu'ils avaient entendu dire que le feu avait créé des tensions dans l'immeuble. Autrement dit, ces personnes attribuent des qualités humaines à l'immeuble. Si elles avaient dû prendre les décisions, j'imagine qu'elles auraient envoyé sur place des psychiatres au lieu de pompiers.
- 5) Les gens qui mettent en avant la théorie de la conspiration sont des inconnus. Nous sommes vus comme un groupe de farfelus ou d'illuminés, alors que les journalistes de la télévision sont perçus comme « officiels »
- 6) Admettre que l'attaque était un montage, c'est admettre que l'Amérique est un pays incroyablement corrompu, peut-être plus que tout ce qu'on a pu voir jusqu'à présent. Je pense que c'est la principale raison pour laquelle la plupart des Américains refusent de croire que l'attaque ait été une arnaque.

La plupart des Américains sont en situation de déni

Combien faudra-t-il de preuves évidentes des explosions au World Trade Center pour que la majorité des Américains envisage que l'attaque était un mensonge ? Peut-être aurait-il fallu des explosifs colorés, comme dans les feux d'artifice ? Mais peut-être que *Scientific American* et des professeurs d'université auraient publié des théories stupides sur le cobalt, le baryum et autres métaux rares présents dans les moteurs des avions, qui auraient réagi avec les pistes magnétiques des cartes de crédit pour former des étincelles colorées...

Avant d'admettre que l'attaque du 11 septembre devrait figurer dans le livre Guinness des records en tant qu'**Arnaque la plus incroyable du siècle**, il faut admettre que le gouvernement, les universités et les médias de l'Amérique sont corrompus au-delà de ce que vous pourriez imaginer. Les gens qui sont convaincus que les Américains sont « le plus grand peuple du monde » auront du mal à accepter cela.

Comment pourrions-nous être le plus grand peuple du monde en élisant constamment des gouvernements corrompus ? Comment pouvons-nous nous vanter de notre honnêteté et de notre sens moral quand nous acceptons l'une après l'autre des arnaques incroyables ? Comment pouvons-nous être fiers de notre « presse libre » quand elle couvre des arnaques colossales et nous ment à un point dont même la *Pravda* n'a pas été accusée ? Comment pouvons-nous être fiers de nos universités quand des professeurs inventent des théories mensongères pour nous tromper et que d'autres universités ne s'intéressent pas à la question ?